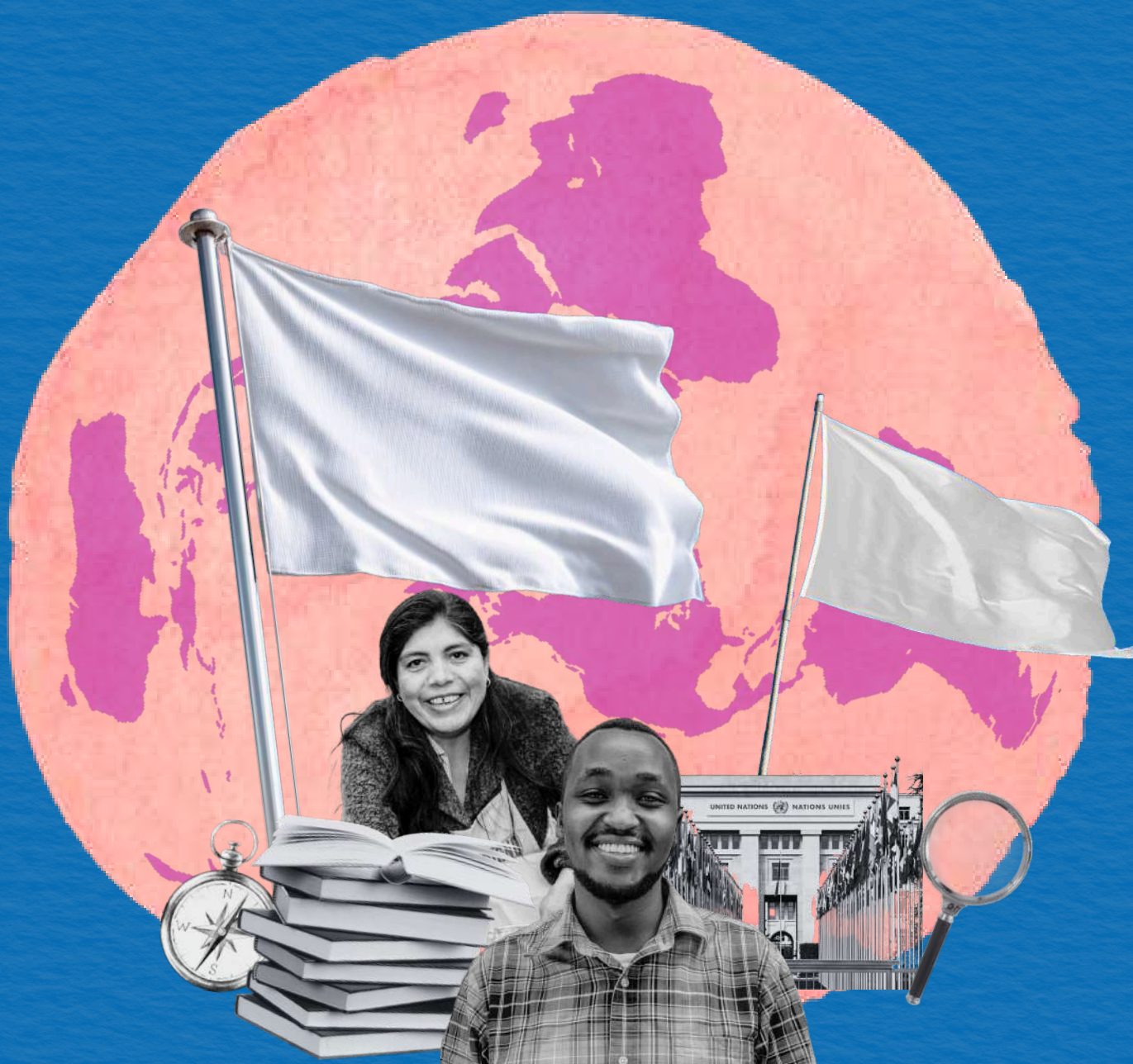


Hommes, Masculinités et Politique Étrangère Féministe.

Une analyse de la manière dont les gouvernements ayant adopté des politiques étrangères féministes abordent la question de l'engagement des hommes et des garçons



MenEngage Alliance
working with men and boys for gender equality

NOVEMBRE 2025

Remerciements

Ce rapport a été rédigé par Alexander Watt et Jennifer Rodriguez Bruno. Nous remercions tout particulièrement Ilse Wermink pour sa relecture, ainsi que Magaly Marques, Khurram Saleem et Laxman Belbase. Merci également aux membres de MenEngage pour leurs précieuses contributions et à toutes les coalitions féministes qui œuvrent à la promotion des principes féministes au sein de la politique étrangère féministe.

Couverture conçue par : Tom Hornbrook (MenEngage Alliance).
Conception graphique et mise en page : Zanobia Javed.

Référence suggérée:
Watt, A., Rodriguez-Bruno, J., (2025). Men, Masculinities, and Feminist Foreign Policy. Washington, DC: MenEngage Alliance.

À propos de l' Alliance MenEngage

Nous sommes la plus grande organisation collective au monde travaillant à l'engagement des hommes et des garçons dans la lutte pour les droits des femmes, les droits des personnes LGBTQIA+ et l'égalité de genre pour toutes et tous, tout en les aidant à dépasser les stéréotypes liés à la masculinité. Ensemble, nous sommes plus de 1 000 groupes dans environ 90 pays, collaborant autour de valeurs et de normes communes sur la manière de travailler avec hommes et garçons pour atteindre l'égalité de genre.

Pour en savoir plus menengage.org



Table des matières

Introduction	4
Les hommes, les masculinités et le démantèlement du patriarcat au sein des politique étrangère féministe	6
Pourquoi inclure une perspective d' hommes et de masculinités dans les politique étrangère féministe	8
Comment impliquer les hommes et les garçons et transformer les pratiques et institutions masculinistes au sein d'une politique étrangère féministe	11
Leçons apprises : élaboration de politiques dans une perspective féministe incluant les hommes et les masculinités	17
Synthèse: Politiques étrangères féministes et inclusion des hommes et des masculinités	21
La politique de diplomatie féministe française	23
Politique Canadienne d'Assistance Internationale Féministe	25
Politique extérieure féministe et politique de développement féministe d'Allemagne	26
La Politique Extérieure Feministe de Suède (actuellement abrogée)	29
Guide en Ligne des Pays Bas en Matière de Politique Extérieure Féministe Néerlandaise (actuellement retiré du site web du gouvernement)	35
Politique Étrangère Féministe d'Argentine	37
Politique Étrangère Féministe du Mexique	39
Politique Étrangère Féministe espagnole	40
Annexe A: Gouvernements ayant des politiques étrangères féministes	41
Annexe B: Cartographie de l'intégration de la perspective des hommes et des masculinités dans la politique étrangère	41

Introduction

Ce document s'adresse aux organisations de la société civile, aux gouvernements, aux agences des Nations Unies et aux autres parties prenantes intéressées par l'étude de la manière dont la participation des hommes et des garçons et la transformation de la masculinité patriarcale peuvent enrichir les politiques étrangères féministes, lorsqu'elles sont intégrées à des approches féministes, intersectionnelles et responsables visant à démanteler le pouvoir patriarcal, du niveau individuel au niveau systémique.

Au cours de la dernière décennie, la politique étrangère féministe (PEF) a acquis une importance croissante dans les cadres de politique étrangère de plusieurs pays. Cette évolution s'inscrit dans un contexte historique plus large d'activisme pour les droits des femmes et de construction de mouvements qui ont jeté les bases théoriques des approches actuelles de la politique étrangère féministe.

Dans ce contexte, nous explorons le rôle que la perspective « hommes et masculinités » joue – ou pourrait jouer – dans la conception, la mise en œuvre et l'impact potentiel des politiques étrangères féministes, en vue d'atteindre leurs objectifs de transformation. Nous ne préconisons pas explicitement l'inclusion des hommes et des garçons dans toutes les déclarations de PEF, bien que nous pensons que cette inclusion peut être bénéfique lorsqu'elle est mise en œuvre dans le cadre d'une politique étrangère féministe solide, et néfaste dans le cas contraire. Notre objectif est d'analyser

dans quelle mesure les PEF actuelles intègrent cette perspective et la valeur ajoutée qu'elles peuvent apporter à la pratique plus ample de la politique étrangère féministe.

Ce document analyse toutes les déclarations de politique étrangère féministes (PEF) gouvernementales accessibles au public afin d'évaluer comment elles abordent la participation des hommes et des garçons, tant au niveau individuel que dans les efforts effectués pour remettre en question et transformer les normes patriarcales relatives à la masculinité aux niveaux institutionnel et idéologique.

Nos résultats montrent que les références aux hommes et aux masculinités sont généralement limitées dans les PEF, même si des pays comme l'Allemagne, le Canada, les Pays-Bas et la Suède se montrent plus enclins à adopter cette perspective. La France a également récemment commencé à explorer cette approche. Mettre l'accent sur les

masculinités peut constituer un outil puissant pour responsabiliser les structures patriarcales – structures qui définissent souvent la nature des ministères des Affaires Étrangères.

Les hommes et les garçons, en particulier ceux qui occupent des postes de pouvoir, ont la responsabilité de contribuer au démantèlement des systèmes de privilèges sexistes et d'utiliser leur influence pour soutenir une politique étrangère féministe qui profite à toutes les personnes, y compris les femmes, filles et personnes LGBTQI+. Reconnaître les fondements patriarcaux de la plupart des institutions politiques est une étape cruciale, et leurs dirigeants doivent s'engager activement pour impulser le changement.

Les organisations de la société civile féministes, défenseuses de longue date sur la scène internationale, continuent de promouvoir des priorités essentielles telles que la paix, l'action climatique, l'égalité de genre, la santé sexuelle et reproductive et l'élimination des violences sexistes au sein des PEF. Elles insistent également sur la nécessité de budgets publics transparents et d'un financement accru des mouvements féministes.

Ces revendications reflètent les principes fondamentaux de toute politique étrangère féministe digne de ce nom qui s'attaque aux masculinités, aux idéologies et aux systèmes patriarcaux, et les gouvernements doivent les prendre au sérieux s'ils veulent être à la hauteur de leur engagement.

La participation des hommes et des garçons doit se faire par le biais d'approches transformatrices en matière de genre qui visent à lutter contre le pouvoir, les privilèges et l'impunité des hommes, et qui promeuvent des expressions alternatives de la masculinité fondées sur la paix, le soin, la non-violence et la collaboration.

Nous reconnaissons le travail infatigable de plaider des collectifs féministes qui œuvrent aux niveaux national, régional et mondial pour exiger aux gouvernements de rendre des comptes quant à la conception et mise en œuvre d'une vision véritablement transformatrice des PEF, une vision qui aille au delà de la rhétorique et se traduise par un changement systémique féministe réel. Parmi ces collectifs figurent:

- Réseau mexicain pour une politique étrangère féministe (RMPEF),
- Collectif australien pour une politique étrangère féministe (AFFPC),
- Collectif féministe africain pour des politiques inspirées par le féminisme,
- PEFAL (Politique étrangère féministe en Amérique latine),
- Collaboratif pour une politique étrangère féministe (FFPC).

Les hommes, les masculinités et le démantèlement du patriarcat au sein des politique étrangère féministe

Les pratiques de politique étrangère du patriarcat doivent être démantelées.

La politique étrangère a traditionnellement été façonnée par des idéologies masculinistes et patriarcales, tant dans sa forme que dans son contenu, reflétant et renforçant des structures de pouvoir fondées sur la domination, le contrôle et l'exclusion. Ces idéologies ont été consolidées et perpétuées par diverses stratégies.

En essence, la pratique de la politique étrangère a privilégié l'agression, la force militaire et la compétition –des qualités historiquement codées comme masculines. La sécurité nationale est généralement considérée sous l'angle de la fermeté et de la dissuasion, tandis que les outils diplomatiques associés au soin, à l'empathie et à la collaboration sont sous-estimés. Cette orientation relègue la consolidation de la paix, l'aide humanitaire et la diplomatie relationnelle au second plan, les considérant souvent comme secondaires ou moins importantes. Comme résultat, le militarisme est non seulement normalisé, mais aussi valorisé comme symbole de la puissance étatique.

Le domaine de la politique étrangère a également été dominé par les hommes, les postes de responsabilité –tels que

diplomates, ministres de la Défense et négociateurs– étant majoritairement occupés par ceux qui se conforment aux normes masculines. Ce paysage dominé par les hommes a façonné la perspective par laquelle les affaires internationales sont interprétées et traitées, excluant souvent les points de vue et les besoins des femmes, des communautés LGBTQI+, des peuples autochtones et d'autres groupes marginalisés. Historiquement, les processus décisionnels ont ignoré les implications de genre dans les décisions de politique étrangère, créant des cadres qui sont, au mieux, indifférents au genre et, au pire, ouvertement patriarcaux.

De plus, le champ des relations internationales a été façonné par des histoires et des structures coloniales qui se superposent aux logiques patriarcales. Les politiques étrangères des pays du

Nord Global ont souvent perpétué des relations néocoloniales par le biais de pratiques économiques extractives, de modèles de gouvernance imposés et de programmes de développement fondés sur des rôles de genre eurocentrés. Ces politiques reflètent des systèmes patriarcaux internes, renforçant les hiérarchies qui placent le Nord Global au-dessus du Sud Global, les hommes au-dessus des femmes et les normes occidentales blanches au-dessus des diverses visions du monde.

La construction symbolique de l'État contribue également à renforcer les normes patriarcales. Les États sont souvent perçus comme les protecteurs masculins de la famille nationale, invoquant des notions genrées telles que l'honneur, la souveraineté et l'intérêt national pour justifier interventions, militarisation et politiques d'exclusion.

Par exemple, l'image du "sauvetage des femmes opprimées" a servi à légitimer des actions militaires, comme lors de la guerre en Afghanistan, ignorant du même coup le rôle et la parole des femmes impliquées.

À la base de tout cela se cache un biais qui privilégie la rationalité à l'émotion, caractéristique de l'idéologie patriarcale. Les décisions diplomatiques sont censées être objectives et détachées, laissant peu de place à des valeurs telles que l'empathie, la vulnérabilité ou l'intelligence émotionnelle. Ces caractéristiques, souvent féminisées et ignorées, sont pourtant essentielles à la construction de relations internationales pacifiques, inclusives et justes. En son ensemble, la politique étrangère traditionnelle n'a pas seulement reflété les idéologies patriarcales et masculinistes, mais les a activement perpétuées et institutionnalisées à l'échelle mondiale.

À l'inverse, une politique étrangère féministe, dans sa forme la plus ambitieuse, vise à démanteler ces normes et à les remplacer par des valeurs fondées sur l'équité, la coopération, la bienveillance, la responsabilité et la justice.

Pourquoi inclure une perspective d'hommes et de masculinités dans les politique étrangère féministe

Toute politique qui se dit soutenir la réalisation des programmes des mouvements féministes –fondés sur l'analyse et les principes féministes– doit impérativement rendre des comptes quant à ces engagements ambitieux. Les mouvements féministes défendent depuis longtemps les droits à l'égalité de genre, la justice sociale, climatique et de paix, et ont toujours soutenu les gouvernements dans l'intégration de ces priorités aux cadres politiques nationaux, régionaux et internationaux. En s'appuyant sur les analyses et les connaissances que ces mouvements féministes offrent, cette section examine ce qui doit être préservé, transformé et démantelé pour que les politiques étrangères soient véritablement imprégnées d'idéaux féministes et orientées vers des objectifs féministes, notamment en ce qui concerne l'engagement des hommes et des garçons et la transformation de la masculinité patriarcale.

Toutefois, un tel engagement doit être abordé avec une nuance politique et un regard critique. Sans un ancrage à des principes féministes, même les initiatives bien intentionnées concernant les hommes et les masculinités risquent de renforcer les inégalités existantes et de causer du tort. Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas seulement d'un changement individuel, mais de transformer les institutions et d'analyser le pouvoir en profondeur, avec une perspective de genre approfondie.

L'analyse féministe identifie le patriarcat comme la cause profonde de toutes les

inégalités de pouvoir, des violences et discriminations basées sur le genre, et des systèmes oppressifs qui les perpétuent. Elle demande la transformation de ces structures par une approche transformatrice de genre, visant à rectifier les rapports de pouvoir discriminatoires, à démanteler les normes et stéréotypes de genre, à transformer la masculinité patriarcale et à promouvoir des relations entre les genres fondées sur l'égalité, la dignité, la liberté et la justice. Cette analyse reconnaît également que les femmes peuvent soutenir les systèmes patriarcaux, tout comme les hommes peuvent travailler à les

démanteler. De façon cruciale, elle rend responsables ceux qui détiennent et bénéficient des privilèges patriarcaux – souvent des hommes– de reconnaître ces privilèges et de s'engager activement à les démanteler, sous la direction d'un leadership féministe.

Comme l'indique succinctement un rapport de politique de CARE Pays-Bas intitulé "Impliquer les hommes et les garçons dans l'égalité de genre : une approche clé de la politique étrangère féministe" (*Engaging men and boys in gender equality as a key approach of feminist foreign policy*):

“Je partage le pouvoir. Je remets en question mon comportement.”

Ces deux principes féministes doivent demeurer au cœur de l'élaboration d'une PEF et de l'engagement des hommes et des garçons.

Par conséquent, une politique étrangère féministe doit viser à transformer la masculinité patriarcale non seulement au niveau individuel, mais aussi aux niveaux institutionnel et idéologique. Du point de vue des masculinités, la participation des hommes et des garçons au niveau individuel –par exemple, à des initiatives visant à éliminer la violence basée sur le genre– peut constituer une composante de la politique étrangère féministe, elle doit s'accompagner de stratégies plus amples pour transformer les normes sociales et démanteler les

comportements patriarcaux qui façonnent actuellement les relations internationales. Il s'agit notamment des conceptions traditionnelles de la masculinité qui privilégient la sécurité de l'État, la compétition, la puissance militaire, l'extraction et l'accumulation des ressources, la violence et la hiérarchie. De plus, la cohérence entre les objectifs de la politique étrangère et les efforts nationaux en faveur de l'égalité de genre est essentielle.

Historiquement, le leadership dominé par les hommes a privilégié le contrôle et la violence, souvent motivés par la peur et enracinés dans des paradigmes dépassés du pouvoir étatique. Ces comportements se manifestent à travers des interprétations réalistes et conservatrices des relations internationales, conduisant à la sécurisation de menaces perçues à l'égard de l'État ou de ses intérêts. De tels fondements idéologiques doivent être remis en question si la PEF veut atteindre ses objectifs.

L'intégration d'agendas féministes de transformation systémique dans la politique étrangère perturbe intrinsèquement les structures de pouvoir coloniales, extractivistes et militaristes, tant au niveau de l'État qu'entre États. L'évidence montre que les politiques dépourvues d'une analyse politique féministe engagent souvent les hommes et les garçons d'une manière qui renforce les inégalités de genre –par exemple, à travers des récits paternalistes, protectionnistes et sauveteurs qui en fin

de compte limitent l'autonomie, l'émancipation et les droits des femmes et des filles.

Les hommes ont toujours joué un rôle clé en politique étrangère, et donc il est essentiel de préciser que leur participation aux PEF ne doit pas se limiter à une simple inclusion. Il s'agit plutôt de transformer la façon dont les hommes s'engagent, de les responsabiliser dans les espaces qu'ils occupent déjà et d'orienter leurs rôles, leurs responsabilités et leur influence selon une perspective féministe. L'objectif est de transformer en profondeur les institutions, les pratiques et les idéologies de la politique étrangère elle-même.

Certaines politiques étrangères féministes intègrent désormais des composantes axées sur la participation des hommes et des garçons. Cependant, rares sont celles qui remettent en question la masculinité patriarcale aux niveaux sociétal et systémique. Ces avancées sont positives, à condition

d'être élaborées en étroite concertation avec les mouvements féministes et guidées par une analyse féministe transformatrice du genre et intersectionnelle. Sans ce fondement, de telles initiatives pourraient s'avérer plus néfastes que bénéfiques.

Pour cette raison, il est essentiel d'évaluer de manière critique la façon dont les gouvernements conçoivent et mettent en œuvre les cadres relatifs aux hommes et aux masculinités dans leurs PEF. Il ne suffit pas d'inclure les hommes et les garçons. L'approche doit être politiquement ancrée et analytiquement rigoureuse, pour s'assurer qu'elle contribue véritablement à la transformation des rapports de pouvoir entre les genres et des normes masculines, non seulement au niveau individuel, mais aussi au cœur même des structures de politique étrangère, de la diplomatie et des relations internationales.

Comment impliquer les hommes et les garçons et transformer les pratiques et institutions masculinistes au sein d'une politique étrangère féministe

Dans chaque région et contexte, les idéologies patriarcales, ancrées dans de prétendus droits masculins, des normes de genre rigides et des rôles stéréotypés imposés, continuent de façonner la socialisation des hommes et des garçons.

Ces systèmes normalisent la violence et la domination, tant dans les relations intimes et sociales que dans les sphères politiques et internationales, y compris dans la manière dont les États-nations gèrent les conflits. Une politique étrangère féministe (PEF) doit reconnaître que la transformation de ces constructions néfastes est fondamentale pour démanteler les systèmes patriarcaux qui sous-tendent la violence et les inégalités à tous les niveaux. Par conséquent, travailler avec les hommes et les garçons n'est pas une fin en soi, mais une stratégie nécessaire et complémentaire pour atteindre les objectifs plus larges de justice de genre et de transformation féministe des sociétés.

Lorsqu'il est solidement ancré dans des approches féministes intersectionnelles,

le travail avec les hommes et les garçons peut avoir des impacts transformateurs non seulement pour les femmes, les filles et les personnes LGBTQ+, mais aussi pour les hommes et les garçons eux-mêmes. Il leur permet d'agir comme partenaires, alliés et défenseurs dans la remise en question des normes de genre profondément ancrées, contre la discrimination et toutes les formes de violence basées sur le genre.

De plus, ce travail doit s'attaquer à la culture de l'impunité qui permet à la masculinité patriarcale de prospérer sans entrave, que ce soit par le biais de comportements individuels ou au sein d'institutions et de systèmes perpétuant la domination, l'exclusion et le contrôle. Dans le contexte des PEF, cela implique également d'interroger la manière dont le pouvoir patriarcal se manifeste dans la

politique mondiale, les agressions militaires et les relations interétatiques.

À l'échelle mondiale, il existe un consensus croissant –reflété dans des cadres tels que la CEDAW, les Objectifs de Développement Durable (ODD – Sustainable Development Goals) et d'autres traités internationaux relatifs aux droits humains quant à l'importance de la participation des hommes et des garçons à la réalisation de l'égalité de genre. Au cours des deux dernières décennies, les gouvernements, les agences internationales et les organisations de la société civile ont de plus en plus reconnu la valeur stratégique de ce travail et l'ont intégré à leurs politiques. Notamment, les cadres de politique étrangère féministes commencent à refléter cette évolution, en intégrant un langage plus nuancé et transformateur sur les hommes et les masculinités.

Toutefois, cette reconnaissance croissante doit s'accompagner d'une mise en œuvre stratégique et éclairée par une perspective féministe. Alors que de plus en plus de parties prenantes adoptent l'agenda de l'engagement des hommes et des garçons, il est urgent de veiller à ce que ce travail reste redevable aux mouvements féministes, de jeunesse, LGBTQIA+ et autres mouvements marginalisés. De tels efforts comportent des risques importants lorsqu'ils ne s'appuient pas sur des approches transformatrices du genre ou intersectionnelles: ils peuvent, par

inadvertance, recentrer le débat sur les expériences masculines ou renforcer les rapports de pouvoir qu'ils cherchent à démanteler. Par conséquent, les PEF doivent garantir que les politiques ciblant les hommes et les masculinités remettent explicitement en question les rapports de pouvoir liés au genre et contribuent à un changement systémique, et non à une simple inclusion symbolique.

Ces dernières années, il y a eu une augmentation notable des références à l'engagement des hommes et des garçons ainsi qu'à la transformation de la masculinité dans les instruments internationaux –qu'il s'agisse des Recommandations générales de la CEDAW, des Conclusions concertées de la CSW, des résolutions du Conseil des droits humains (CDH) ou des textes de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU). Ces progrès témoignent d'un passage d'une simple reconnaissance de la nécessité d'engager les hommes et les garçons à l'établissement d'attentes et de normes claires sur la manière de le faire de façon féministe, responsable et véritablement transformatrice. Néanmoins, des progrès supplémentaires restent à faire afin de garantir une mise en œuvre effective et cohérente de ces engagements. Les cadres de politique étrangère féministe reflètent désormais de plus en plus l'inclusion d'initiatives visant à engager les hommes et les garçons, mais ils doivent continuer à le faire de façon plus politique et systémique.

Si les gouvernements choisissent d'intégrer une perspective sur les hommes et les masculinités à leurs PEF, il est essentiel qu'ils le fassent de manière stratégique, sans recentrer le rôle des hommes et des garçons. Leur inclusion doit contribuer à la réalisation des objectifs féministes, tels que l'élimination des violences, des discriminations et de l'exclusion dont sont victimes les femmes, les filles et les communautés marginalisées. Les politiques doivent s'appuyer sur une analyse féministe intersectionnelle, tenir pleinement en

compte les rapports de pouvoir fondés sur le genre et responsabiliser les hommes –en particulier ceux qui occupent des postes d'autorité– quant à leur rôle dans le maintien des structures patriarcales. En définitive, une politique étrangère féministe doit garantir que la participation des hommes et des garçons contribue à démanteler les racines systémiques de l'injustice de genre, au lieu de les renforcer.

Considérations clés

Aligner la participation des hommes et des garçons aux objectifs féministes au sein de la PEF

Au cœur de tout travail transformateur de genre mené auprès des hommes et des garçons dans le cadre de la PEF doit se trouver le démantèlement de la masculinité patriarcale et la suprématie masculine. Ce travail doit promouvoir activement des notions non violentes, équitables et inclusives de masculinité, non pas comme une fin en soi, mais comme un moyen stratégique d'atteindre les objectifs de la politique étrangère féministe: faire progresser les droits des femmes, l'égalité de genre et transformer les rapports de pouvoir à tous les niveaux de la société et de la gouvernance.

Éclaircir les intentions et les objectifs à long terme

Les programmes et politiques qui incluent les hommes et les garçons doivent clairement indiquer que leur engagement sert des objectifs féministes plus amples et contribue à un changement structurel et systémique. Les PEF ne doivent pas instrumentaliser les hommes et les garçons, mais les engager en tant qu'alliés responsables et acteurs du changement, solidaires des mouvements féministes, faisant avancer le projet à long terme de justice sociale, de justice de genre et de justice globale.

Cibler le pouvoir patriarcal dans la gouvernance, les relations internationales et la diplomatie

Étant donné que les structures de pouvoir –en particulier dans les domaines de la politique étrangère, de la défense et de la diplomatie– restent majoritairement dominées par les hommes, les PEF doivent remettre en question la concentration du pouvoir patriarcal. Les dirigeants, décideurs et diplomates masculins doivent eux-mêmes suivre des processus transformateurs afin d'éviter de perpétuer les hiérarchies genrées. Les PEF doivent réinventer les relations internationales en s'éloignant de la domination et du militarisme, et s'orienter vers la coopération, le partage du pouvoir et la consolidation de la paix fondée sur des principes féministes. Les hommes occupant ces fonctions doivent participer à des espaces de réflexion et de transformation pour atteindre ces objectifs.

Garantir un leadership féministe et la responsabilité

Toutes les politiques de la PEF concernant les hommes et les garçons doivent être élaborées et mises en œuvre en consultation directe avec les mouvements féministes, les organisations de défense des droits des femmes, les groupes LGBTQIA+ et d'autres mouvements de justice sociale et environnementale. Ces politiques doivent rendre des comptes aux communautés les plus marginalisées –celles qui subissent de multiples formes d'oppression– et donner la priorité à leurs besoins, leurs voix et leurs visions.

Protéger et renforcer les ressources féministes

Les PEF doivent protéger activement l'espace politique, le financement et la visibilité des organisations féministes, LGBTQ+ dirigées par des femmes, en particulier celles qui œuvrent en première ligne de la lutte pour les droits. Les efforts d'inclusion des hommes et des garçons ne doivent jamais se faire au détriment des initiatives féministes, déjà sous-financées et de plus en plus menacées dans un contexte de restriction des espaces de la société civile à travers le monde.

Responsabilité institutionnelle

Les stratégies d'engagement doivent dépasser le simple changement de comportement individuel et s'attaquer aux systèmes plus larges –juridiques, politiques, économiques, militaires et corporatifs– qui perpétuent la masculinité patriarcale. La PEF doit exiger des comptes aux gouvernements nationaux et aux institutions internationales quant à leur rôle dans le maintien des injustices systémiques de genre.

Promouvoir une transformation structurelle dans une perspective socio-écologique au sein de la PEF

La PEF doit intégrer l'engagement des hommes et des garçons dans un cadre plus large de changement systémique féministe. À l'aide d'un modèle socio-écologique, les politiques doivent reconnaître les interconnexions entre les individus, les communautés, les institutions et les systèmes mondiaux, et s'attaquer simultanément aux fondements du pouvoir patriarcal: le militarisme, l'extractivisme et le capitalisme.

Dénoncer et transformer les rapports de pouvoir

Le langage et la mise en œuvre des stratégies de la PEF doivent offrir une analyse critique des façons dont les hommes et les garçons sont impliqués dans les hiérarchies de pouvoir liées au genre et définir leurs responsabilités spécifiques en matière de démantèlement et de transformation de ces systèmes. Cette clarté est essentielle pour éviter de reproduire les structures patriarcales sous couvert d'inclusion.

Mettre fin à l'impunité et renforcer la responsabilité juridique et politique

Les PEF doivent s'attaquer au sentiment de droit, au privilège et à l'impunité systémique qui permettent aux normes patriarcales et à la violence de perdurer. Les hommes occupant des postes de pouvoir -que ce soit en politique, en diplomatie, dans les forces de l'ordre ou dans l'armée- doivent être tenus responsables lorsqu'ils soutiennent ou ne contestent pas les lois, politiques et pratiques qui compromettent la justice de genre et consolident la domination patriarcale.

Leçons apprises : élaboration de politiques dans une perspective féministe incluant les hommes et les masculinités

Un análisis reciente, desde una perspectiva feminista, de nueve políticas en seis regiones¹, que incluyen un enfoque de hombres y masculinidades, puso de relieve desafíos y oportunidades para garantizar que estos marcos apoyen verdaderamente la justicia de género.

Ces enseignements sont d'autant plus importants que la plupart des gouvernements ayant intégré des éléments relatifs aux hommes et aux masculinités dans leurs PEF l'ont fait dans le prolongement de leurs cadres politiques nationaux, intégrant déjà cette approche. Cette recherche souligne l'importance d'examiner l'ensemble du cycle d'élaboration des politiques afin d'évaluer si les processus et analyses féministes sont mis en œuvre à toutes les étapes du processus : conception, contenu, mise en œuvre et mesure de l'impact. Trop souvent, les cadres politiques progressistes ne servent que d'indicateurs d'engagement politique, tandis que le contexte de leur émergence, le processus de développement et les actions de suivi nécessaires à une

véritable transformation restent insuffisants.

L'étude souligne la nécessité d'évaluer si les politiques sont éclairées par le féminisme tout au long de leur élaboration, de leur contenu, de leur conception et de leur mise en œuvre. Cela est particulièrement crucial lorsque les politiques impliquent un travail avec les hommes et les garçons visant à transformer la masculinité patriarcale, qui doit s'inscrire dans des efforts plus larges en faveur de la justice, basés sur les enseignements historiques des stratégies antérieures de justice de genre et élaborés en consultation avec les mouvements féministes afin d'éviter de marginaliser les personnes les plus affectées. Il est à noter qu'aucune des politiques examinées, incluant le travail

¹ Boîte à outils pour l'analyse des politiques: Une méthodologie pour une analyse féministe des politiques intégrant la perspective des hommes et des masculinités (FemJust & MenEngage Alliance Policy scorecards, 2022)

avec les hommes et les garçons, n'a appliqué avec succès les principes féministes tout au long du cycle politique.

Les politiques analysées, notamment celles de la Turquie, de la République tchèque, du Mexique, du Costa Rica, du Sri Lanka, de Trinité-et-Tobago, du Rwanda, du Canada et de l'Indonésie², ont montré l'émergence de divers thèmes

transversaux et interdépendants, qui fournissent des informations importantes pour l'intégration d'une perspective sur les hommes et les masculinités dans la PEF.

L'approche de cette politique en matière d'implication des hommes et des garçons par le biais d'un processus politique féministe est évaluée selon **quatre axes**:



Boîte à outils pour l'analyse des politiques³

² [Accountable feminist policy-making inclusive of a men and masculinities lens](#) (FemJust & MenEngage Alliance Policy scorecards, 2022)

³ [Boîte à outils pour l'analyse des politiques](#): Une méthodologie pour une analyse féministe des politiques intégrant la perspective des hommes et des masculinités (FemJust & MenEngage Alliance Policy scorecards, 2022)

Thèmes transversaux dans toutes les fiches d'évaluation

- De façon quasiment universelle, l'inégalité de genre reste mal comprise, notamment la façon dont les normes patriarcales mènent au contrôle social de la sexualité, des comportements sexuels, des corps et des identités de genre, et comment cela se traduit par l'oppression et la violence non seulement envers les femmes, mais aussi envers les hommes queer et trans, les personnes intersexes et les personnes non binaires.
- Les groupes et organisations LGBTQI+ sont largement absents des processus de conception, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des politiques relatives à l'égalité de genre, à la VBG et à la SDSR, et ces politiques ont souvent renforcé le binarisme de genre.
- Presque toutes les politiques incluent des stratégies de transformation du genre visant à engager les hommes et les garçons, en mettant l'accent sur l'évolution de leurs connaissances, de leurs attitudes et de leurs comportements; la remise en question des normes et stéréotypes sociaux oppressifs; l'adoption de programmes et de politiques de transformation du genre par les institutions sociales; et le renforcement du cadre juridique et politique en faveur de l'égalité de genre.
- Dans tous les domaines, les ressources humaines et financières sont insuffisantes pour la mise en œuvre effective des politiques évaluées. Les budgets nationaux manquent souvent des systèmes et/ou de la transparence nécessaires au suivi des fonds alloués à la mise en œuvre de politiques spécifiques.
- Il existe fréquemment un décalage entre les intentions affichées d'une politique et sa mise en œuvre sur le terrain, qui peut être insuffisante, voire inexistante. Il arrive même que des politiques pertinentes soient adoptées, mais que le gouvernement, par ses actions, compromette activement l'égalité de genre et les droits des femmes et des personnes LGBTQI+.
- La grande majorité des politiques disposent de mécanismes de responsabilisation adéquats, tels que des stratégies de suivi et d'évaluation. Cependant, ces mécanismes ne s'accompagnent pas de financements ou d'actions

suffisants. De plus, les indicateurs utilisés pour suivre les progrès sont souvent quantitatifs et axés sur les résultats plutôt que sur les processus ou l'impact.

À l'heure actuelle, alors que les PEF sont encore un concept relativement récent dans les discussions politiques, et que peu d'entre elles ont atteint le stade d'une mise en œuvre substantielle, il est impératif de continuer à promouvoir l'adoption d'une perspective féministe, d'une analyse du pouvoir et de processus féministes pour guider l'ensemble du cycle des politiques des PEF. Cela est crucial lorsque les politiques incluent des stratégies ou des axes de travail intégrant les hommes et les garçons en tant qu'acteurs de l'effort pour la justice de genre.

Une grande partie des recherches et cartographies présentées ci-dessous, portant sur les cadres actuels de PEF incluant les hommes et les garçons, constitue une lecture superficielle de la phase de contenu du cycle politique. On sait peu de choses sur la manière dont les gouvernements sont parvenus à ces stratégies de transformation de la masculinité et sur la mesure dans laquelle les organisations féministes et LGBTQI+ ont contribué à informer ces propositions. Dans la plupart des cas, encore moins d'informations sont disponibles sur la mise en œuvre et l'évaluation de l'impact de ces interventions. Des efforts supplémentaires sont nécessaires pour garantir que les PEF incluant l'engagement des hommes et des garçons ne provoquent pas, par inadvertance, davantage de préjudices que de bénéfices.

Synthèse: Politiques étrangères féministes et inclusion des hommes et des masculinités

Références explicites des PEF à une perspective sur les hommes et les masculinités	
PEF qui font une référence explicite à l'engagement des hommes et des garçons	Canada, France, Allemagne, Pays Bas et Suède
PEF qui incluent des buts et objectifs tels que le changement des normes sociales et des stéréotypes de genre, y compris ceux liés à la masculinité	Argentine, Pays-Bas, Canada, France, Allemagne et Suède
PEF qui incluent des buts et des objectifs tels que le démantèlement des structures patriarcales de pouvoir	Argentine, Mexique, Espagne, Allemagne et Suède

(See Annex B)

Quelles tendances observons-nous?

De façon générale, on observe une grande variété d'exemples, tout au long du spectre des politiques étrangères féministes, quant à la manière dont elles abordent, intègrent ou sous-entendent le besoin de collaborer avec les hommes et les garçons pour promouvoir les droits des femmes et la justice de genre, et transformer la masculinité patriarcale. Ces politiques vont de celles qui incluent explicitement la nécessité d'engager les hommes et les garçons à celles qui se concentrent sur la transformation des

normes sociales ou le démantèlement des systèmes de pouvoir patriarcaux. Certaines, sans pour autant mentionner explicitement les rôles et les responsabilités des hommes et des garçons dans la réalisation de l'égalité de genre, privilégient des objectifs clés tels que l'éradication de la VBG, ce qui implique fondamentalement une collaboration avec les hommes et les garçons. Toutefois, cette section se concentrera principalement sur les politiques qui ont explicitement intégré

une perspective sur les hommes et les masculinités dans leurs cadres politiques.

Comme il a été mentionné auparavant, même la formulation la plus progressiste est insuffisante si l'ensemble du cycle politique n'a pas été mis en œuvre en suivant une approche féministe. Par conséquent, nous devons continuer

d'évaluer dans quelle mesure les stratégies ont été élaborées en consultation avec les féministes, les personnes queer, les jeunes et d'autres groupes marginalisés au niveau national, et si leur mise en œuvre et leur impact produisent des résultats mesurables orientés vers la réalisation de la justice de genre.

Tendances clés dans l'ensemble des PEF depuis une perspective d'hommes et de masculinités

- Les politiques qui promeuvent la participation des hommes et des garçons le font dans le but d'atteindre la justice dans divers champs, tels que l'élimination de la VBG, la SDSR pour toutes les personnes, la fin des conflits violents et la redistribution du travail de soins non rémunéré.
- La majorité des politiques reconnaissent le besoin de modifier les normes sociales qui perpétuent les injustices de genre, et plusieurs établissent des relations avec la masculinité patriarcale.
- Si bien la majorité des politiques cherchent à transformer les systèmes patriarcaux, elles ne définissent pas clairement les relations entre le travail avec des hommes et des garçons et le travail de changer les normes, pratiques et stéréotypes nocifs dans le contexte de la masculinité en tant que domaines clés pour y arriver, y compris le travail avec les hommes occupant des positions de pouvoir.
- Une seule politique touche au besoin d'appuyer les nouvelles manifestations ou les notions alternatives de masculinité, en construisant des masculinités basées sur le soin, la non-violence et la paix, ou en travaillant pour redéfinir ce que signifie d'être un homme.
- Aucune politique n'évalue l'influence de la masculinité patriarcale sur la marginalisation continue et l'exclusion des personnes LGBTIQ+, et la majorité maintient le binarisme de genre. Quelques politiques renforcent le besoin d'égalité "entre hommes et femmes".
- Aucune n'aborde l'impacte de ses stratégies pour engager les hommes et les garçons, et très peu d'entre elles font le détail sur les stratégies qui seront implémentées.

É T U D E D E C A S

La politique de diplomatie féministe française

La définition des responsabilités des hommes et des garçons dans l'exercice de leurs droits reproductifs est un exemple clair de l'importance de devoir nuancer les appels à leur engagement. La politique inclut identifier les normes de genre qui privilégient les hommes et qui les amènent à considérer la SDSR comme "une affaire de femmes", et aussi à leur expliquer, ainsi qu'aux garçons, qu'ils doivent contribuer à leur démantèlement. Il est impératif de reconnaître que ces privilèges patriarcaux causent des torts, vu qu'autant les hommes comme les garçons ignorent les besoins de la SDSR, ce qui alourdit la charge de soins pour les femmes et les filles. On reconnaît aussi que les hommes et les garçons souffrent des limitations sous les systèmes patriarcaux, bien que l'on doit reconnaître que ces limitations affectent les femmes, les filles et les personnes non-binaire d'une manière disproportionnée. Le langage employé renforce aussi le binarisme de genre, auquel nous nous opposons fermement:

"Cette approche inclut un changement social des rôles respectifs des femmes et des filles, des hommes et des garçons. Il est important d'engager les hommes et les garçons dans la promotion de l'égalité de genre, car ils sont eux aussi soumis aux normes et stéréotypes qui peuvent les libérer des responsabilités et tâches "reproductives", tout en les cantonnant à certains rôles. Ils doivent donc faire partie inhérente du processus de remise en question des traditions et des coutumes qui perpétuent l'inégalité de genre."

Dans la définition des objectifs de la politique de garantir que les femmes et les filles soient libres et aient un accès égalitaire aux droits et à la justice, ainsi que leur protection contre toute forme de violence, il existe l'engagement "d'impliquer les hommes et les garçons (par exemple, dans la réhabilitation des agresseurs et des initiatives de prévention de la violence pour garçons), qui inclut autant des stratégies préventives (dans lesquelles il serait essentiel d'inclure des hommes), et des efforts de briser les cycles de violence, pour les hommes et garçons qui ont déjà perpétré de la violence patriarcale.

La politique a raison de pousser les hommes et les garçons à assumer un rôle actif dans la réalisation de l'égalité de genre et de donner priorité à une approche transformatrice de genre qui fait face aux relations de pouvoir basée sur le genre:

“Les changements structurels et sociaux essentiels pour garantir l'égalité de genre nécessitent de changements d'attitudes et de comportements de toute la société. Ceci implique l'engagement des garçons et des hommes dans le processus, afin qu'ils y jouent un rôle actif dans la transformation et l'amélioration des conditions des femmes et des filles. Cette stratégie appuiera donc les initiatives destinées à déconstruire les stéréotypes et les relations de pouvoir et à éliminer la discrimination basée sur le genre.”

Une étude plus approfondie de la mise en oeuvre de la PEF française: Dans le cas de la PEF française, l'inclusion de stratégies visant à engager les hommes et les garçons dans la politique n'a pas été menée en consultation avec les organisations féministes de la société civile, ce qui a généré un refus de leur part, en particulier des craintes concernant le détournement de fonds au profit d'initiatives ciblant les hommes et les garçons, au détriment d'autres actions promouvant l'égalité de genre avec les femmes, les filles et les personnes de genre diverse. Ceci est un exemple illustrant clairement l'importance de la transparence et la responsabilité dans la définition et mise en oeuvre de tous les efforts au sein d'une politique visant à engager les hommes et les garçons.

É T U D E D E C A S

Politique Canadienne d'Assistance Internationale Féministe

La Politique Canadienne d'Assistance Internationale Féministe (Canadian Feminist International Assistance policy) propose des stratégies claires pour engager les hommes et les garçons à transformer les normes néfastes liées à la masculinité et détaille les conséquences de ces comportements patriarcaux pour tous les genres. Elle souligne également le besoin pour les hommes et les garçons de participer activement à la transformation de ces normes. Afin de renforcer cette politique, il faudrait promouvoir dans les écoles des programmes d'études transformateurs de genre qui permettraient à tous les jeunes, et en particulier aux jeunes hommes, de comprendre les causes profondes des rapports de pouvoir inégaux et d'apprendre à formuler d'autres expressions de leur masculinité:

“Il est essentiel que les hommes et les garçons participent à cet effort par le biais de programmes scolaires sensibles au genre, que des efforts soient déployés pour lutter contre les comportements néfastes susceptibles d'avoir des conséquences négatives pour tous les genres (tels que les comportements sexuels à risque, l'abus de substances et la violence), et que des programmes soient mis en œuvre pour mieux soutenir les pères dans l'acquisition des connaissances et de la confiance nécessaires pour prendre soin de leurs enfants – garçons et filles – sur un pied d'égalité avec leurs partenaires.”

ÉTUDE DE CAS

Politique extérieure féministe et politique de développement féministe d'Allemagne

Le document allemand “Façonner une politique étrangère féministe: Directrices Fédérales En Matière De Politique Étrangère” (Shaping Feminist Foreign Policy: Federal Foreign Policy Guidelines) et la Politique de développement féministe de l'Allemagne (Feminist Development Policy), pris ensemble, contiennent des déclarations fortes soulignant l'importance d'engager les hommes et les garçons, de transformer les normes sociales et de démanteler les systèmes patriarcaux. Tout d'abord, les Directrices Fédérales En Matière De Politique Étrangère Féministe affirment clairement que les hommes et les garçons sont essentiels à la réalisation de l'égalité de genre et mettent l'accent sur le rôle particulièrement important des leaders masculins en tant que modèles au sein des communautés, des institutions et autres organisations, et donc sur la nécessité de travailler avec eux. Une compréhension plus approfondie des stratégies à mettre en œuvre pour travailler avec ce groupe d'hommes renforcerait cette affirmation, d'autant plus que les hommes en position de pouvoir ou d'autorité sont les plus privilégiés et les plus influents de tous les hommes, et peuvent facilement être valorisés simplement pour “défendre l'égalité” mais sans être contraints eux-mêmes à un processus de transformation intérieure profond qui les amènerait à adopter des actions, des comportements, un partage du pouvoir et une prise de décision plus féministes et plus justes en matière de genre:

“Les hommes et les garçons, les décideurs masculins, les autorités locales, traditionnelles et religieuses devraient aussi être ciblés en tant qu'éléments clés du changement.”

Lorsqu'il s'agit d'atteindre l'objectif d'un engagement plus ample des hommes et des garçons, les exemples d'interventions potentielles présentent des stratégies qui risquent de ne pas atteindre une approche transformatrice. De plus, il est essentiel de bien réfléchir à la manière dont sont abordées les problématiques liées à la vulnérabilité des hommes, afin de ne pas négliger le fait que les hommes et les garçons continuent de bénéficier de manière systématique et disproportionnée du patriarcat en général, par rapport aux femmes, aux filles et aux personnes non binaires:

“Dans le cadre de la promotion de l'égalité de genre, nous voulons également incorporer les hommes à notre travail et les appuyer, par exemple, en finançant des projets d'ONU Femmes Allemagne et la campagne mondiale HeForShe, afin de mieux atteindre les objectifs transformateurs de nos programmes relatifs à l'égalité de genre. Parallèlement, nous sommes conscients des risques auxquels sont exposés les hommes et les garçons, tels que le recrutement forcé et un risque accru de décès, de blessure ou d'arrestation au combat.”

La Politique Allemande De Développement Féministe (Feminist Development Policy, 2023) préconise des approches transformatrices en matière de genre afin d'explorer de manière critique les normes relatives aux masculinités. Cette formulation soutient l'idée que doivent changer non seulement les hommes en tant qu'individus, mais également la masculinité patriarcale et les formes masculines d'exercice du pouvoir. Cependant, elle n'explique pas en quoi consisteront ces projets de transformation de genre:

“Les projets transformateurs de genre examinent de manière critique les images conventionnelles de la masculinité, par exemple, et impliquent les acteurs masculins dans ce processus. (...) En collaboration avec ses partenaires, le BMZ met en marche des approches transformatrices de genre dans ses projets et programmes, contribuant ainsi à la réforme des structures et normes sociales discriminatoires. La société dans son

ensemble doit participer à l'évaluation critique des rapports de pouvoir et des normes de genre.”

La Politique de Développement souligne également comment les structures de pouvoir patriarcales ont entravé la réalisation de l'égalité et de la justice. Elle explicite les manières dont le patriarcat, en tant que système d'oppression et de marginalisation, a fonctionné de concert avec d'autres systèmes d'oppression, reconnaissant la nécessité d'une approche féministe intersectionnelle qui s'attaque aux formes multiples et croisées de discrimination. Elle met en outre l'accent sur les histoires et les réalités coloniales, la politique étrangère féministe de l'Allemagne reconnaissant la “responsabilité historique” du pays à l'égard de son passé colonial:

“Partout dans le monde, la discrimination et l'oppression persistent (...) les femmes et les filles constituent le groupe le plus défavorisé de la population. Ceci résulte des structures de pouvoir patriarcales qui prévalent à l'échelle mondiale depuis des siècles. Pendant trop longtemps, la domination masculine a été considérée comme normale. Les inégalités de pouvoir au sein des sociétés sont ancrées dans des systèmes structurels profondément enracinés et souvent interconnectés, tels que le patriarcat, le racisme, le sexisme, le capacitisme et le classisme. Ces systèmes perpétuent des structures de pouvoir violentes et inégalitaires. Dans les pays du Sud, ils sont également associés au colonialisme européen et à une mentalité coloniale dont les répercussions se font encore sentir aujourd'hui. Le BMZ est convaincu qu'un changement systémique est nécessaire.”

É T U D E D E C A S

La Politique Extérieure Feministe de Suède (*actuellement abrogée*)

Même si la Politique Extérieure Féministe suédoise a été abrogée, elle est incluse ici comme l'exemple le plus significatif d'un cadre politique solide favorisant la participation d'hommes et de garçons, la transformation de la masculinité patriarcale et le changement des normes sociales dans tous les cadres politiques existants. Cette analyse reconnaît aussi des domaines à améliorer, ainsi que la politisation constante de l'agenda des hommes et des masculinités.

Un des points forts de la Politique Étrangère Féministe suédoise est sa capacité à aborder la complicité des hommes et des garçons dans diverses manifestations d'injustice de genre et, par conséquent, leur rôle d'acteurs clés dans la transformation des normes néfastes liées à la masculinité dans plusieurs domaines thématiques importants. Cela inclut l'examen de leurs rôles et responsabilités dans la lutte contre la violence envers les femmes et les filles, y compris dans les contextes de conflit, ainsi que dans la société en général, dans le soutien à la SDSR pour toutes les personnes, et dans la nécessité pour les hommes et les garçons d'assumer leur part équitable du travail de soins non rémunéré. Des liens clairs sont établis entre les normes relatives à la masculinité patriarcale, la violence et les conflits, et les hommes et les garçons sont identifiés comme des acteurs essentiels à mobiliser pour transformer ces schémas culturels, notamment par le besoin de changer leurs attitudes et de leurs comportements. Cette politique est également la seule à exprimer

clairement la nécessité “d’impliquer les garçons et les hommes dans la construction de sociétés égalitaires, [notamment] en promouvant des formes positives de masculinité » (p. 74-75), soulignant l’importance de promouvoir des socialisations alternatives quant à la signification d’être un homme.

Sur la VBG et les conflits:

“Toutes les formes de violence à l’égard des femmes et des filles affectent l’individu et la société dans son ensemble, et constituent un obstacle à l’égalité de genre et au développement. (...) Entre autres initiatives, la Suède a travaillé à sensibiliser et à contrer les normes de masculinité destructrices, à renforcer la capacité des pays à poursuivre les auteurs, à assister les victimes et à réhabiliter les soldats. (...) La Suède a, par exemple, mené un travail approfondi pour mettre en évidence la relation entre les normes de masculinité destructrices, la violence et les conflits (p. 22/23). (...) Il est important d’influencer les normes masculines négatives et stéréotypées, tout comme de modifier les attitudes et les comportements des hommes et des garçons qui incarnent et agissent en suivant ces normes (p. 23). (...) Il est important d’impliquer les hommes et les garçons dans les efforts de prévention des conflits et de lutte contre les violences sexuelles et la VBG (p. 25). (...) Les efforts d’aide sont menés dans tous les domaines objectifs de la politique étrangère féministe suédoise. Cela inclut... la lutte contre la violence des hommes à l’égard des femmes, le renforcement du rôle des femmes dans les processus de paix et l’augmentation de la participation politique des femmes ainsi que leur accès à la SDSR (p. 75).”

Sur le travail de soins non rémunéré:

“Il est important de s’attaquer aux causes profondes de la faible représentation des femmes dans les processus et instances politiques, ainsi qu’à la responsabilité traditionnellement des femmes du travail domestique et de soins non rémunéré (p. 26). Le travail domestique et de soins non rémunéré devrait être partagé équitablement entre les femmes et les hommes (p. 28).”

Sur la SDSR:

l’accès à la contraception et à l’éducation sexuelle pour les jeunes et les adultes favorise l’égalité de genre et contribue à prévenir la violence sexuelle, les grossesses non désirées, les avortements et les infections sexuellement transmissibles. Il est nécessaire d’impliquer les hommes et les garçons afin de transformer les attitudes (p. 29).

La politique suédoise offre l’ensemble le plus complet d’exemples d’interventions concernant les hommes et les masculinités, incluant le travail mené aux niveaux national et international à travers ses ambassades. Ces actions privilégient le dialogue sur la masculinité et sa transformation, la promotion de masculinités positives et des campagnes de diffusion de messages alternatifs sur les masculinités, comme HeForShe, les congés de paternité et d’autres initiatives sur les réseaux sociaux. Les critiques féministes ont souvent, et fort justement, remis en question la décision de se concentrer exclusivement sur des questions “faciles” avec les hommes et les garçons, comme la paternité, alors que les droits des femmes à l’autonomie corporelle, à l’avortement, aux droits des personnes LGBTQI+ et autres droits humains continuent d’être violés. Il sera essentiel de plaider pour que les gouvernements mettent en œuvre un travail de transformation de genre de plus en plus explicite auprès des hommes et des garçons s’ils souhaitent l’intégrer à leurs politiques, qui cherchent à déstabiliser les inégalités de pouvoir basées sur le genre dans des domaines plus difficiles à transformer. Le champ d’étude des hommes et des masculinités est lui aussi marqué par l’idée que le développement devrait être mené par les pays du Nord au sein des pays du Sud, où la masculinité patriarcale est perçue comme plus

répandue. Il est essentiel de reconnaître que ces manifestations de normes néfastes sont présentes partout dans le monde et doivent être abordées dans tous les contextes:

“Pères suédois” est une exposition photographique présentant des portraits de pères ayant choisi de prendre au moins six mois de congé parental. (...) Outil important du Ministère des Affaires Étrangères suédois pour promouvoir de nouvelles approches et valeurs, elle a été présentée dans les ambassades de Suède d'une cinquantaine de pays, et d'autres expositions sont prévues (p. 91)... L'exposition photographique “Pères suédois” mentionnée plus haut a suscité des débats dans de nombreux pays et a servi de point de départ à des dialogues et des événements liés aux rôles et à l'égalité de genre. Dans d'autres cas, des discussions ont porté sur l'assurance parentale, la photographie engagée socialement, le rôle des pères et la masculinité destructrice (p. 97).

En Croatie, l'ambassade de Suède a organisé un festival des pères et des tables rondes au Parlement en lien avec l'exposition, tandis qu'en Iran, elle a fait voyager l'exposition tout autour du pays. Des concours de photographie locaux destinés aux pères ont également été organisés dans plusieurs pays, dont la Chine, l'Ouganda, la Thaïlande, la Tunisie et la Suisse (p. 96).

Dans plusieurs pays, dont le Chili, l'ambassade de Suède collabore avec divers acteurs pour mettre en œuvre une politique étrangère féministe. En partenariat avec l'organisation Hay Mujeres (Il y a des femmes), elle a créé le réseau “Embajadores Hay Mujeres”, afin d'impliquer les hommes dans la promotion de l'égalité de genre. L'ambassade a également mobilisé des chefs d'entreprise dans la campagne #HeForShe (p. 96).

Dans le domaine de la promotion culturelle, l'ambassade de Suède à Mexico a lancé des discussions sur ce qui est traditionnellement attendu des hommes et des femmes, et sur la manière dont les stéréotypes de genre

peuvent être influencés à long terme en touchant des groupes nouveaux et plus larges.

Un bon exemple est le travail mené par l'ambassade de Suède en République Démocratique du Congo pour promouvoir une masculinité positive. L'ambassade travaille sur l'image que les garçons et les jeunes hommes se font des hommes, avec le soutien important de SIDA dans le cadre de la coopération au développement. Elle a également financé une étude sur la masculinité en collaboration avec ONU Femmes.

Parmi les autres initiatives figurent des concours de rédaction destinés aux jeunes étudiants sur le rôle des garçons et des hommes dans la lutte pour l'égalité de genre, un concours de photographie sur le thème “Un vrai homme”, des tables rondes sur la masculinité et la diffusion régulière de messages sur les réseaux sociaux présentant des interviews de réseaux d'hommes et d'activistes. Cet impact significatif est le fruit d'un travail mené efficacement dans divers domaines opérationnels : politique étrangère, culture, promotion de la Suède et coopération au développement (p. 98).

L'engagement explicite des politiques étrangères féministes suédoises en faveur d'une perspective intersectionnelle est important. Cela s'applique sans distinction aux femmes et aux hommes, aux filles et aux garçons, ainsi qu'aux personnes de genres divers. Puisque les hommes et les garçons ne constituent pas un groupe homogène, il est essentiel de prendre en compte l'hétérogénéité qui existe parmi eux. Le pouvoir et les privilèges patriarcaux sont façonnés par de multiples forces et facteurs de marginalisation et d'oppression. Ces forces d'oppression interdépendantes répartissent de façon inégale les gains et les coûts des relations de genre parmi les hommes et les garçons. Cependant, il est également vrai que la plupart des hommes continuent d'exercer un pouvoir et des privilèges disproportionnés par rapport aux femmes, aux filles et aux personnes LGBTQI+ de leur entourage, et ce, même dans une position intersectionnelle similaire. Par conséquent, il serait préférable de ne pas se

concentrer sur une perspective intersectionnelle centrée uniquement sur les hommes et les garçons, mais plutôt de comprendre la diversité des expériences, des identités, des positions et des contextes politiques des garçons et des hommes au sein du patriarcat, et ce, dans tous les contextes. Ceci est d'autant plus important que les femmes, les filles et les personnes de genre non conforme sont les premières victimes des multiples formes interdépendantes de violence et de discrimination:

Ces analyses doivent adopter une perspective intersectionnelle et tenir compte du fait que les femmes et les filles, les hommes et les garçons ne constituent pas des groupes homogènes, mais possèdent des identités, des besoins, des influences et des conditions de vie différents. Il est donc nécessaire de considérer d'autres facteurs que le genre, tels que l'âge, le lieu de résidence, le statut socio-économique, l'identité et l'expression de genre, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, la variabilité fonctionnelle, le niveau d'instruction et les déclarations de foi religieuse (p. 38).

É T U D E D E C A S

Guide en Ligne des Pays Bas en Matière de Politique Extérieure Féministe Néerlandaise (actuellement retiré du site web du gouvernement)

Le Guide en Ligne des Pays Bas en Matière de Politique Extérieure Féministe Néerlandaise fait des avances importantes en expliquant pourquoi la participation des hommes et des garçons est essentielle à la politique extérieure féministe. Il met en lumière le rôle fondamental des hommes et des garçons, défenseurs des normes sociales patriarcales, en tant que gardiens du pouvoir et bénéficiaires de privilèges, de remettre en question et démanteler les structures patriarcales. Celle-ci est une stratégie trop souvent ignorée pour réaliser l'égalité de genre qui peut aider à appuyer le changement des systèmes ancrés dans des valeurs idéologiques patriarcales. De plus, elle fait un appel au besoin des hommes de dénoncer les violations constantes des droits des femmes, des filles et des personnes non binaires, en établissant un lien direct avec le rôle et la responsabilité des hommes et des garçons comme agents de changement pour mettre fin à l'impunité et à la VBG et la discrimination actuelles:

Les hommes et les garçons sont indispensables pour transformer les structures patriarcales. Les rapports de force inégaux persisteront si ceux-

là ne participent pas au changement des normes sociales et culturelles qui sont à la racine de la discrimination et la violence. Les hommes et les garçons peuvent aussi se voir affectés négativement par les normes et les stéréotypes de genre nuisibles. Il est essentiel qu'ils dénoncent les problèmes comme la violence sexuelle et la VBG, le féminicide et l'inégalité d'opportunités. L'égalité est donc un travail de la société dans son ensemble, qui bénéficie à toutes les personnes, sans distinction de genre.

Finalement, l'impact nuisible des normes et stéréotypes de genre sur les hommes et les garçons doit être souligné. Les stéréotypes nocifs sur ce que signifie d'être un homme continuent de perpétuer la stéréotypisation nuisible des femmes, des filles et des personnes non binaires. Transformer les stéréotypes de genre concernant les femmes n'est pas suffisant si le système en général continue d'être patriarcal. Changer les stéréotypes nocifs sur la masculinité est une stratégie essentielle pour mettre fin à la violence et la discrimination de genre et promouvoir l'égalité. Les débats actuels ont tendance à se concentrer sur les femmes et les stéréotypes auxquels elles sont soumises en mettant l'accent, très justement, sur celles qui souffrent cette discrimination. Élargir ce point de vue pour y inclure ceux qui détiennent le pouvoir ainsi que la responsabilité de relancer le changement est fondamental. La masculinité patriarcale se base sur des traits et comportements nuisibles. Les stéréotypes normalisent et génèrent de façon systématique la violence, la discrimination, la domination, l'exploitation, le contrôle et l'absence de responsabilité et de soins, ce qui affecte les femmes, les filles, les personnes LGBTQI+, les garçons, l'environnement et même les hommes qui expriment des masculinités alternatives.

É T U D E D E C A S

Politique Étrangère Féministe d'Argentine

Cette politique se définit fermement en cherchant à éliminer les normes de genre qui limitent le leadership, la sécurité et les droits des femmes au sein des Affaires Étrangères, des missions diplomatiques, des délégations et des missions à l'étranger. Les attitudes, préjugés et pratiques discriminatoires associés aux institutions patriarcales risquent de continuer à entraver la réalisation de ces objectifs si des stratégies claires et directes ne sont pas mises en œuvre. Toutefois, elle ne reconnaît pas la nécessité d'une transformation sociétale plus large, tant au niveau national qu'international. Elle ne précise pas non plus le rôle et les responsabilités des hommes et des garçons dans la résolution de ces problèmes:

“Les politiques d'égalité visent à éliminer les obstacles auxquels les femmes sont confrontées dans le développement de leur carrière du simple fait de leur “condition de femme” –notamment ceux liés aux tâches domestiques et aux activités de soin–, à mettre en évidence la persistance de “facteurs de subjugation”, de stéréotypes discriminatoires et d'une culture du privilège au sein des hiérarchies et des rapports de pouvoir, à promouvoir et à atteindre la parité à tous les niveaux et dans tous les domaines du service extérieur, à garantir une intégration de genre juste et représentative dans les délégations et missions à l'étranger en promouvant le leadership féminin, à revoir les programmes de formation des écoles et instituts diplomatiques afin d'y inclure des modules sur les questions de genre et de PEF, ainsi qu'à veiller à ce qu'une perspective de genre soit intégrée à tous les programmes d'enseignement et de formation, et à garantir un environnement de travail exempt de violence, de harcèlement,

d'abus de pouvoir et de discrimination basée sur le genre dans tous les domaines du service étranger.”

Sur une note positive, la PEF argentine souligne l'urgence de contrer ce backlash, un enjeu crucial compte tenu de la montée des groupes anti-droits et antigendre à travers le monde. Ces attaques sont observées aux niveaux national, régional et international, y compris au sein des Nations Unies, tandis que l'émergence de la “manosphère”, des groupes de défense des droits des hommes et d'autres influenceurs sexistes qui cherchent de plus en plus à attirer les jeunes hommes et les garçons via les réseaux sociaux et d'autres canaux alternatifs. Nous sommes fermement convaincus qu'il est essentiel de mettre en place des stratégies claires pour mobiliser les hommes et les garçons, notamment les hommes en position de pouvoir, afin de contrer cette réaction:

“[Il est nécessaire] de déconstruire les mécanismes de la misogynie traditionnelle, mais aussi les menaces émergentes des mouvements néo-patriarcaux qui cherchent à imposer une logique instrumentale d'acteurs autoritaires, en stigmatisant et en diabolisant “l'idéologie du genre” et en attaquant les organisations féministes et les dissidences pour empêcher la reconnaissance des autonomies émancipatrices -physiques, politiques et économiques- et nier le droit de tous à l'égalité en dignité et en droits.”

É T U D E D E C A S

Politique Étrangère Féministe du Mexique

La PEF mexicaine contient des articulations importantes sur la remise en question et le démantèlement des structures patriarcales, mais reste silencieuse en ce qui concerne les responsabilités des hommes et des garçons dans la réalisation de l'égalité de genre. Elle inclut des objectifs thématiques, tels que l'éradication de la violence basée sur le genre, mais n'aborde pas explicitement d'aspects relatifs à la participation des hommes et des garçons, et ne mentionne pas comment la masculinité patriarcale est considérée comme une cause profonde des inégalités et de la violence liées au genre:

“La PEF est un cadre politique multidimensionnel qui vise à donner aux femmes et aux groupes marginalisés les moyens d'examiner les forces destructrices du patriarcat, du capitalisme, du racisme et du militarisme. (.. .) Tolérance zéro à l'égard du harcèlement et de la violence de genre (les rapports de pouvoir et l'existence se manifestent de multiples façons, engendrant des situations abusives).”

É T U D E D E C A S

Politique Étrangère Féministe espagnole

La PEF espagnole évoque brièvement la nécessité de surmonter les inégalités structurelles et de promouvoir l'autonomisation et les droits des femmes et des filles. Bien qu'il s'agisse d'un élément important pour une action structurelle, le guide ne propose aucune stratégie pour y parvenir. L'objectif de lutter contre les violences et les discriminations de genre est également prometteur, mais il gagnerait à être renforcé par une plus grande clarté quant à sa mise en œuvre, notamment par une définition possible de la responsabilité des hommes, plus susceptibles de commettre des violences, dans la prise en charge de ce problème:

“L'Espagne fait partie des pays qui considèrent l'égalité de genre comme un élément distinctif de leur politique étrangère et qui prennent des engagements politiques majeurs pour renforcer leur cadre réglementaire au niveau international, défendre les droits humains, lutter contre la violence et les discriminations de genre, accélérer la réduction des inégalités entre les genres, surmonter les inégalités structurelles qui engendrent et aggravent ces inégalités, et promouvoir l'autonomisation et les droits des femmes et des filles.” (p. 3).

Annexe A:

Gouvernements ayant des politiques étrangères féministes

Annexe B:

Cartographie de l'intégration de la perspective des hommes et des masculinités dans la politique étrangère



MenEngage Alliance
working with men and boys for gender equality

MENENGAGE.ORG
@MENENGAGE